

The International Molinological Society

... fostering worldwide interest and understanding of wind-, water- and animal-powered mills ...



Bonne Année 2014

Correspondant pour la France:

Benoît Deffontaines
Moulin des fontaines
10 rue du Paradis
37510 Savonnières
France

Internet :

<http://www.molinology.org>

E-mail :

benoit.deffontaines@wanadoo.fr

legrenierdumoulin@gmail.com

Tél. + 33 (0)2 47 43 58 65

& +33 (0)6 47 72 52 92

Savonnières, le 6 janvier 2014

Chère amie, Cher ami,

2014 ! Comme chaque année, je vous adresse le résumé de la revue International Molinology en espérant que vous apprécierez ce travail.

*Les cotisations sont annuelles. Dès le début d'année **n'oubliez pas d'acquitter votre cotisation pour 2014** et n'oubliez pas également de me communiquer vos coordonnées si elles ont changé, en particulier votre adresse électronique.*

*TIMS est une association ; elle est financée uniquement par les cotisations et par les dons ; pour pouvoir poursuivre ses objectifs d'étude et de connaissance des moulins dans le monde entier, il est très important que de **nouveaux membres** adhèrent chaque année : faites partager votre expérience et votre passion. Vous pouvez également communiquer toute adresse électronique susceptible de **recevoir – gratuitement – la newsletter de TIMS** : associations, parents, amis, officiels... N'hésitez pas !*

*Encore un mot : **envoyez-nous des articles ou de simples nouvelles**, parutions, etc (à partir de 1000 mots)... Nous nous efforcerons de les insérer dans IM ou dans la newsletter. Si le texte est en français nous le ferons traduire. Par avance excusez-nous si les délais de parution sont parfois longs mais les publications sont semestrielles.*

*Je profite également de ce courrier pour vous informer que, conformément aux statuts de TIMS, mon temps au sein du Conseil d'Administration de l'association s'achèvera lors de la prochaine Assemblée Générale qui aura lieu pendant le prochain symposium. Celui-ci aura lieu en juin 2015 à Sibiu en Roumanie. Nous avons encore un peu de temps mais **je vous invite dès maintenant à me faire part de votre candidature éventuelle** pour ce poste ; je me tiens à votre disposition pour vous fournir tout renseignement ou éclaircissement dont vous pourriez avoir besoin avant de prendre votre décision. L'idéal serait que celui/celle qui me succédera prévoit, si possible, d'être présent lors du symposium.*

Je vous souhaite bonne réception et vous présente mes meilleurs vœux.

Benoît Deffontaines

✂----- à --- découper --- ou --- à --- recopier -----

Adhésion / Ré-adhésion

Oui, je veux devenir membre de TIMS pour l'année : _ _ _ _

Monsieur/Madame Prénom :

Rue :

CP/Localité : Tél.:

E-mail: @

Je joins un chèque de 32 € (cotisation 2014) à l'ordre de „Benoît Deffontaines / TIMS“.

Merci d'envoyer de ma part des informations sur TIMS à :

Ci-joint, je vous communique les coordonnées de personnes/associations à contacter de ma part pour devenir membre de TIMS (NB. suggestion sans engagement) :

Nom, adresse, e-mail :

Nom, adresse, e-mail :

Nom, adresse, e-mail :

Nom, adresse, e-mail :

Date :

Signature :

✂----- à --- découper --- ou --- à --- recopier -----



Le groupe de l'excursion en Grèce

International Molinology

Journal of The International Molinological Society



Les résumés en français sont téléchargeables en format .pdf sur www.molinology.org

Adresse pour vos articles et contributions :

tonybonson@googlemail.com

N°86, p.1 Programme de l'excursion en

Grèce 5 au 13 octobre 2013

Détails sur www.molinology.org

N°86, p. 2 Les chemins dormants des moulins à vent : Brève introduction

On date généralement l'apparition des moulins tours au 13^e siècle et dans les régions construisant traditionnellement en pierres. Pour permettre la rotation de la tête lors de la mise au vent, différents types de sablières ont été mis au point : avec ou sans patins, galets, roulements,

avec ou sans rail ou guides pour maintenir la toiture centrée. Certaines sablières composées d'éléments statiques sont dites mortes (dead), d'autres mettant en œuvre des éléments roulants sont dites vivantes (live)

Pour les premières on distingue celles qui glissent sur toute leur surface, assez primitives et très difficiles à faire glisser (Dead curbs turning flush) et d'autres avec des patins ou plots (Dead curbs turning on pads)

Pour la seconde catégorie on distingue les chemins de roulements à galets (Live curbs) et les chemins de roulements dits anglais (rail) (Shot curbs). Cette seconde catégorie se développe au 19^e siècle en même temps que le développement de l'usage de pièces en fonte. ...

M.J.A. Beacham

N°86, p. 17 Moulins bateaux en Suisse et proposition pour un treuil utilisant la même technologie

Le livre publié par TIMS en 2006 sur les moulins bateaux a suscité des discussions et plusieurs articles présentant différents usages. De récentes informations nous révèlent un projet de treuil flottant sur le Rhin en Suisse.

Dans le pays on préférerait les roues verticales par-dessus sur les petits cours d'eau ; on n'a guère dénombré qu'une vingtaine de moulins flottants sur le cours exploitable du Rhin. Ces derniers étaient de type catamaran avec une grande nef et une plus petite.

Dans les archives de Lucerne un document de 1707 décrit un treuil utilisant le principe du moulin flottant.

Daniel Vischer

N°86, p.20 Roues à eau réversibles pour les puits de mine en N^{elle} Zélande

Il est largement admis que l'industrie minière d'Europe centrale a utilisé dès le 15^e siècle des roues à eau réversible. Ce dispositif permet d'élever ou de descendre des charges à des profondeurs importantes. Auparavant on a eu recours à des chevaux ou des bœufs actionnant des treuils à engrenages ou des manèges. On attribue l'invention de la roue réversible à Johannes Thurzo vers 1475 en Slovaquie. L'usage des roues à eau dans les mines a ensuite été particulièrement généralisé dans la région allemande du Harz puis diffusé en Suède, Norvège et Angleterre au 18^e. Comme l'explique Bradford Barton, la grande différence de

fonctionnement entre roue conventionnelle et roue réversible consiste en la nécessité de freiner et de stopper la roue avant d'inverser le mouvement dans un cas ou bien simplement de détourner l'eau dans l'autre cas.

Pour le travail des puits de mine, si l'on veut utiliser des roues hydrauliques, il faut que l'apport en eau soit assuré. Pour le pompage, on a pu avoir recours au moteur à vapeur de Newcomen à partir de 1712. Un dessin paru en 1859 (Fig. 6) permet de comprendre le fonctionnement avec la machine à vapeur pompant l'eau et un ouvrier posté au bord du puits et disposant de commandes pour piloter le tambour adossé à la roue réversible.

Même si l'on a bien utilisé de manière généralisée des roues dans l'exploitation des mines en Angleterre, il est relativement peu fait référence à l'usage de roues réversibles.

Le recours à l'énergie hydraulique semble avoir connu plus de succès dans les mines d'or de N^{elle} Zélande à la fin du 19^e et au début du 20^e siècle. On trouve une première mention de roue réversible en 1870. La roue de 7,6m équipé d'un tambour de 2,6m permettait de remonter un godet à 58m de profondeur en 45s. Plus les puits devenaient profonds et plus l'utilisation de roues réversibles se répandait. De plus, l'eau resservait immédiatement pour nettoyer le minerai. Généralement, les roues étaient en bois, mis à part l'axe métallique. Enfin, par rapport à la vapeur l'énergie hydraulique avait un coût plus avantageux.

En conclusion, on peut se demander si les roues réversibles utilisées correspondent à un transfert de technologie ou à un développement indépendant. Davantage que l'expérience minière britannique, un rapprochement entre les technologies des mines du Harz en Allemagne et les mines d'or de Reefton semble bien être à faire à travers un certain Professeur Ulrich.

Keith Preston

N°86, p. 33 Les sceaux du 13^e siècle de Rusteberg

Au 13^e siècle, avant la codification des symboles héraldiques, une famille de Rusteberg/Eichsfeld en Thuringe (Allemagne) avait choisi un emblème dont le sens s'est perdu au fil des temps. Parmi les interprétations : mortier, enclume... la plus souvent retenue est celle d'une chope à deux anses. Une nouvelle analyse approfondie permet de penser qu'il pourrait plutôt s'agir d'une anille de moulin et que ce que l'on interprétait comme des anses représenterait l'œil carré de la meule. Il reste à trouver davantage d'informations sur l'existence de meules avec un œil carré en Allemagne. A ce jour, la plus grande évidence a été trouvée sur des meules exposées au musée de plein-air de Zubrnice en République tchèque (voir Fig. 9)

Harald von Knorring

N°86, p. 38 Roues à hauteur variable dans la haute vallée de la Loue (France)

L'ajustement de la roue par rapport au niveau de l'eau est une question qui a trouvé diverses réponses. En France les moulins pendants comme on peut en voir à Andé ou Ballan-

Miré sont des exemples. Un autre solution a été développée dans la vallée de la Loue (Doubs) par un charpentier-mécanicien Joseph-Etienne Pouget ; le premier exemple a été installé à Ornans. Pour ce type de roue les aménagements hydrauliques sont simples : tout au plus un muret pour concentrer le passage du courant sous la roue. La roue est suspendue à une structure fixée au mur du moulin. La roue est montée sur un bras articulé et l'arbre moteur pénètre à l'intérieur par un trou en arc de cercle.

On sait que J.-E. Pouget a mis au point le système qui a équipé tous les moulins de cette partie de la Loue. En est-il l'inventeur ou a-t-il simplement perfectionné des dispositifs rencontrés lors de son tour de France ? En tous cas son succès lui a valu en 1821 une récompense de la part de la Société d'Agriculture, Sciences et Arts du Doubs. Le principal avantage de cette invention qui est l'absence de constructions ou dérivation dans le lit de la rivière reste cependant conditionné par un courant suffisamment fort pour actionner une roue au fil de l'eau.

Bernard Sauldubois

N°86, p. 45 Sponsoring de la Loterie pour le moulin à marée d'Eling (Hampshire, Angleterre) : Les collectivités de Totton et Eling ont reçu 1,2M£ pour la restauration de ce moulin à marée qui est maintenant prêt à recevoir des visiteurs pour de véritables démonstrations intitulées « Eling Experience »

N°86, p.45 Moulin Evtukh (Ukraine) : Ce Moulin à env. 140km à l'Est de Kiev a été construit en 1908. Les autorités du village l'ont récemment fait restaurer.

N°86, p.46 Młynarstwo w państwie zakonu krzyżackiego w Prusach w XIII-XV wieku (do 1454 r.) : 608 p. + CD, 22x19cm, 2102. Livre, de Rafał Kubicki sur la meunerie dans la Prusse teutonique du 13^e au 15^e siècle. Selon Tomasz Związek ce livre est assez imprécis par plusieurs aspects mais il est quand même une bonne introduction au sujet pour ceux qui maîtrisent la langue polonaise.

En vente (69PLN env. 17€) auprès de <http://kiw.ug.edu.pl/historia/342-mlynarstwo-w-pastwie-zakonu-krzyzackiego-w-prusach-w-xii-xv-wieku-do-1454-r.html>

N°87, p.1 Message du Président

Chers Membres de TIMS,

Notre excursion d'octobre en Grèce avait été parfaitement préparée par nos hôtes grecs que je remercie au nom de tous les participants. A cette occasion le CA de l'association a tenu sa réunion annuelle où il a été décidé que la prochaine excursion de 2017 aura lieu en Grande Bretagne (Midlands et Lincolnshire) et que le symposium de 2019 aura lieu en Allemagne. Le symposium de 2015 en Roumanie se prépare et il est peut-être temps pour vous de penser à la rédaction d'une intervention.

Pour limiter les coûts, nous diffusons désormais la liste des membres par mail. Pensez à mettre à jour vos coordonnées, en particulier votre adresse mail qui sera votre identifiant pour la section de notre site web réservée aux membres. Dans cette section, vous trouverez bientôt les premières newsletters (1974-1994). Les finances de TIMS sont stables et la cotisation annuelle reste inchangée : 32€

Le prospectus de notre association a été refait. Il est disponible sous forme électronique et facilement imprimable à partir du site. Le nombre de membres de l'association est relativement stable ; les nouveaux membres compensent les départs tandis qu'un nouveau pays, portant le total à 32, est maintenant représenté ; il s'agit de la

Turquie. La base de données des moulins continue sa progression avec environ 6700 moulins répertoriés avec photos et coordonnées et 9500 autres avec coordonnées uniquement.

Joyeux Noël et Bonne Année

Willem van Bergen

wdvb@gmx.de

Note de la rédaction : L'envoi d'IM a été fait avec des pochettes plus légères pour limiter les coûts postaux. Si vous avez reçu votre exemplaire en mauvais état, n'hésitez pas à m'en faire part pour que je le remplace.

Tony Bonson,

tonybonson@googlemail.com

N°87, p.2 Les Moulins à vent de la région de Kholmogory (Russie)

Dès le 16^e siècle les explorateurs anglais et hollandais ont parcouru la partie orientale de l'Europe arctique à la recherche d'une voie vers les Indes et la Chine ce qui engendra des échanges commerciaux avec la Russie. Ainsi les commerçants hollandais fondèrent le port d'Arkhangelsk. Dans la région les moulins à vent étaient traditionnellement des moulins pivots de taille relativement modeste avec une envergure de 10m environ. Les hollandais introduisirent leurs moulins tours en bois de type smockmill aux dimensions plus importantes. Le climat dans la région de Kholmogory permet la culture de seigle, orge et avoine pourtant vers 1870 cette région comptait environ 235 moulins pour moudre le blé.

La construction type est une tour charpentée à 8 pans placée sur une base carrée. La calotte tournante repose sur des roulements métalliques. Elle est couverte de planches courbées. Le haut est parfois ouvert ou aménagé en lanterne panoramique permettant d'observer les environs. Les moulins de cette région ont des caractéristiques de type hollandais : leur calotte tournante, leur système de mise au vent par l'intérieur, la lanterne conique en haut de l'étendard et le rouet en bas, le frein de type flamand avec des patins en saule et sa commande. Le moulin Bor a été reconstruit dans un musée ; il présente un système de monte-sacs particulier (Fig.23 et 25). Un autre moulin à Rovdina Gora conserve encore un peu de mécanisme dans la calotte. Ces moulins montrent qu'ils n'ont pas profité des perfectionnements apparus après leur conception remontant au 16^e siècle. A ce titre ces moulins constituent un patrimoine unique et méritent d'être préservés.

Piet Schiereck, Alexander Davydov, Paul Groen

N°87, p.16 : Histoire du 1^{er} moulin à vent à chanvre du monde

Le 1^{er} moulin à vent à chanvre connu au monde a été construit en 1591 à Alkmaar (NL). Il servait à battre les tiges de chanvre pour en extraire la fibre destinée à la confection des cordages, voiles et filets.

Alkmaar a possédé de nombreux moulins pour différents usages industriels ; le premier fut un moulin à huile, moulin pivot qui est mentionné en 1582.

Le travail du chanvre comporte plusieurs étapes : le rouissage, le broyage, le teillage et le peignage puis le filage. A la fin du 16^e siècle Alkmaar possédait ses propres corderies. Le charpentier Jan Claeszn y construisit ce premier moulin à battre le chanvre qui était un moulin tour à huit pans dont on peut se faire une idée à partir d'une image d'un autre moulin en 1819 (Fig. 6 – remarquer les volets pour évacuer la poussière) ; le mécanisme était basé sur un brevet de Albert de Veer datant de 1589. 6 ans plus tard le système est acheté par d'autres villes pour des moulins à

chanvre. Le moulin d'Alkmaar a fonctionné pour le chanvre jusqu'en 1610 avec un grand nombre de reventes successives. Les dernières années, il perd de sa valeur sans que l'on sache pourquoi. En étudiant la demande de cordages, on constate une baisse d'activité de construction navale assez significative. Cette chute du marché explique sans doute la reconversion du moulin en un moulin foulon. En 1614, il est revendu en vue de son installation à Amsterdam pour le foulage du cuir. C'est ce moulin qui a été immortalisé par Rembrandt en 1641.

Jan Claeszn possédait d'autres moulins à Alkmaar et ailleurs. Il semble qu'il ait été une figure dans le développement des moulins à chanvre mais aussi de moulins à scier ou à fouler.

Le nombre de moulin à chanvre s'est développé au cours du 17^e siècle dont un sur la Zaan resté en activité jusqu'au début du 20^e.

Leo den Engelse, Margreet Hock, Flip Verduin et Pieter Schotsman / Version anglaise : Leo van der Drift

N°87, p.26 : Meunerie sur Andros (Grèce) dans les années 1930-40

Des informations inexactes ont prévalu dans l'étude de la culture populaire grecque. Ainsi on estimait qu'un moulin à eau pouvait produire 1,5t de farine par jour sans vraiment savoir d'où vient cette information.

Les archives d'Andros ainsi qu'un inventaire fait par Vassilis St. Raisis permettent de mieux évaluer l'importance de la meunerie sur Andros dans la période de la 2nde guerre mondiale. Le calendrier de 1926, recense, en plus de la Fabrika, 35 moulins à eau et 7 à vent.

A partir des rares données chiffrées, on peut conclure que certains moulins à eau ne moulaient que des quantités très faibles. En ne travaillant que la moitié de l'année, le moulage de 1,3 quintal par moulin et par jour pouvait suffire à satisfaire les besoins sur l'île; on est loin de l'estimation 10 fois supérieure couramment admise ; par rapport aux quantités produites, l'étude montre aussi que l'importation de grains sur l'île devait être importante.

L'étude a également mis en lumière le travail de fonderie et le développement industriel et économique sur l'île d'Andros dès la fin du 19^e siècle contrairement à l'île voisine de Kea.

La Fabrika

George Speis

N°87, p.32 : Le Bombardement et la Reconstruction des moulins d'Antalaya (Turquie)

La ville d'Antalaya se trouve sur un large plateau propice à la culture du grain. La falaise surplombant la mer Méditerranée a permis l'implantation de moulins à eau dont la production était expédiée vers les îles Egée, l'Egypte et même la Mer Noire.

Lors de la 1^o guerre, en 1915, la Turquie étant alliée à l'Allemagne et à l'Autriche-Hongrie a été attaquée par la France et le Royaume puis des croiseurs ont continué à surveiller la côte. Le 3 septembre 1916, le croiseur Alexandria a bombardé le port d'Antalaya et aussi trois moulins. La reconstruction du moulin du port a débuté en 1923 en même temps que la fondation du nouvel Etat turc. Après des difficultés, il a été opérationnel en 1926. En 1944, alors qu'il est mis en vente, il est détruit par un incendie

sans que l'on en sache l'origine. Finalement les murs sont démolis en 1983.

Des moulins plus traditionnels, à meules et roues horizontales ont également existé et fonctionné jusque dans les années 70 dans un quartier ancien d'Antalaya. Les meules étaient constituées de blocs triangulaires, apportés à dos de chameau depuis Korkuteli (env. 50km NO d'Antalaya) et assemblés avec un cerclage en fer. Les meuniers étaient rétribués en nature ; les musulmans pensaient que la farine restant dans les meules et autour après le moulage est volée si bien que c'était des Grecs qui tenaient les moulins. Les moulins d'Antalaya se trouvaient autour de la rue Degirmenönü (rue des moulins) ; ces moulins servaient pour la farine et aussi pour décortiquer le riz, faire l'huile de sésame. Un moulin est aujourd'hui monument historique dans le quartier de Muratpasa dont les autorités entendent préserver le patrimoine malgré le développement de la ville.

Hüseyin Çimrin

N°87, p.37 : La « mouture économique » en Angleterre, une tentative à West

La Société pour l'Encouragement de l'Agriculture, de l'Industrie, du Commerce et des Beaux-Arts de Bath et des comtés environnants a été créée en 1777. C'est en 1788, que l'on y entendit parler de la « mouture économique » française par un certain Dumersiq (?). La communication se réfère sans aucun doute à celle de César Bucquet en 1786 « Mémoire sur les moyens de perfectionner les moulins et la mouture économique ». on sait peu de choses de Bucquet qui est présenté comme ancien meunier et meunier de l'Hôpital Général à Paris. L'Hôpital Général n'était pas à proprement parler un établissement médical mais plutôt un ensemble de structures visant à combattre la mendicité et l'oisiveté. Il n'est pas évident que l'Hôpital Général comprenait un moulin mais vu la quantité de pain à produire ...

Même au début du 19^e siècle on ne savait pas très bien ce que signifie le terme « mouture économique » ; pour preuve ce commentaire du Ministre de l'Intérieur en 1809 expliquant que la mouture économique ou à la parisienne consiste à repasser plusieurs fois la mouture pour en retirer le maximum tandis que la mouture à la grosse ou à la lyonnaise se résume à un seul passage et une farine beaucoup moins abondante.

Bucquet décrit trois types de mouture suivant la finesse du blutage : mouture des pauvres, celle des bourgeois et celle des riches. Il expose qu'il faut éviter l'échauffement et l'évaporation, que l'on peut moudre moins finement puisqu'il y aura plusieurs passages. Le rendement est estimé à 175 à 180 livres pour 240 livres de grain à moudre, 55 livres de son et seulement 5 ou 6 livres de perte.

Des essais furent faits à Bath, prouvant un léger meilleur rendement de la mouture économique mais une qualité du pain jugée moindre. On en conclut que la méthode locale (celle de Bath) est meilleure. Il faudra attendre 100 ans et les machines à cylindre pour reconsidérer la question.

Owen Ward

N°87, p.41 : Fabrique d'éoliennes Kregel ouverte au public L'ouverture au public de cette fabrique d'éoliennes à Nebraska City permet de visiter la seule survivante parmi le millier de fabriques qui existait.

La fabrique a fonctionné de 1903 à 1991. Les éoliennes étaient primordiales pour pomper l'eau nécessaire dans les grandes plaines. Après avoir produit ses éoliennes et démontrer comment l'énergie éolienne est à la fois utile et

non polluante, la société a terminé son activité, essentiellement de maintenance des installations, en 1991. Grâce à la persévérance de John Bowditch et Lindsay Baker, de nombreuses personnes ont pris conscience de la valeur patrimoniale des installations. Après 20 ans, ceci a abouti à l'ouverture d'un musée

www.kregelwindmillfactorymuseum.org

Lindsay Baker et John Bowditch

N°87, p.42 : Un Moulin à billes de marbre en Bavière du Sud Un article dans IM 79 évoquait les moulins à billes « réintroduits » en 1991 à Niederlingen en Bad Württemberg (Allemagne). Cette production est ancienne en Allemagne.

A Marktschellenberg près de Berchtesgaden, on a trace d'un tel moulin en 1683 avec 6 roues horizontales en hêtre tournant sur une meule en grès. Les roues servent à achever la formation de billes de marbre préalablement dégrossies. L'opération finale consiste en un polissage manuel. Au milieu du 19^e siècle la rivière comptait une quarantaine de ces moulins. Les billes étaient vendues comme « spécialité de Salzburg », ville autrichienne toute proche. Le commerce de ces billes était florissant et la dernière expédition s'est faite pour Londres en 1921. C'est aujourd'hui une attraction touristique.

Willem van Bergen

N°87, p.43 : Une représentation ancienne de moulin à vent en Touraine Les représentations anciennes de moulins ne sont pas très fréquentes dans les églises ou les châteaux. Un moulin pivot à vent très semblable à celui du logo de TIMS est représenté sur un motif datant de 1526-31 au Château de l'Islette à Azay-le-Rideau *Benoît Deffontaines*

N°87, p.44 : Moulin à marée à Londres

Suite à l'article sur les moulins bateaux du Rhin, Gilbert Deraedt, membre de TIMS signale un prototype expérimenté sur la Tamise en 1847. L'appareil consiste en une grande roue en forme d'hélice qui est mise en mouvement par le courant et qui peut actionner par un système de chaîne toute machine ou treuil.

N°87, p. p.44 : A propos de l'article sur les sablières : Mihkel Koppel remarque qu'un moulin estonien figure parmi les illustrations de l'article. Il nous informe que, en Estonie, les sablières étaient à patins dans 95% des cas. Très peu de moulins ont été équipés de galets.

Parutions :

N°87, p.45 Water-powered Gristmills of Union County Pennsylvania par Thomas P. Rich et David W. Del Testa, broché, 9'x6', 260 pages, beaucoup d'illustrations en N&B, édité par Union County Historical Society, 2013, ISBN 0-917127-22-6. Une grande partie du livre est consacrée à la description individuelle des 40 moulins qui équipaient le comté. Beaucoup de vues extérieures datant du 19^e mais malheureusement peu des intérieurs; ces moulins ont fonctionné plus longtemps que dans d'autres régions mais aucun n'est devenu attraction touristique ou restaurant ou autre; 25\$+port5\$ auprès de

rvanhorn@unioncountyhistoricalsociety.org

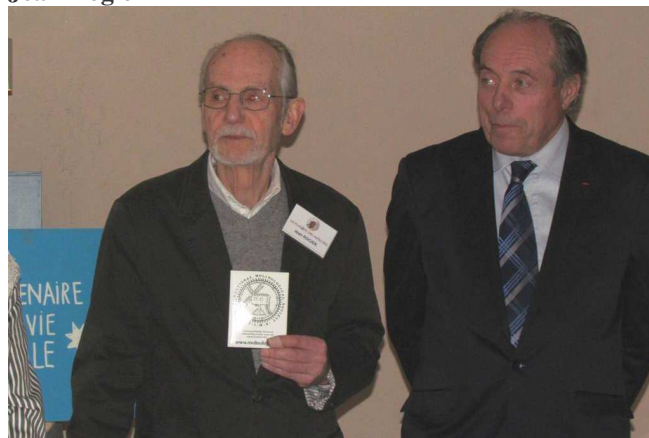
N°87, p. 46 Mapping par Bill Bignell, Les cartes d'état-major anglaises fournissent une source intéressante pour l'inventaire des moulins à vent. La variété des idéogrammes utilisés pose question. En conclusion, un livre qui demande attention mais qui est une bonne source de documentation..

Prix : 20£ à commander auprès

<http://shop.millsarchivetrust.org>

Activités et projets

Mai 2013 : La Planète des Moulins à Luzech (46), Inauguration de l'exposition des maquettes réalisées par Jean Rogier



Octobre 2013 : l'excursion Mid-Term a eu lieu en Grèce



2014 : le CA se réunira en Grande Bretagne

Juin 2015 : Symposium international au musée de Sibiu (Roumanie), assemblée générale

2017 : Excursion Mid-Term en Grande Bretagne

2019 : Symposium en Allemagne

Dates de bouclage pour IM : le 1^o avril et le 1^o octobre.

Résumé : *Benoît Deffontaines / 10 rue du Paradis / 37510 Savonnières / France / benoit.deffontaines@wanadoo.fr*

Le montant de la cotisation annuelle pour 2014 n'a pas changé : 32€. Elle est payable en janvier (voir adresse ci-dessous). Merci d'avance de la payer rapidement afin d'éviter des relances inutiles.

Si vous n'avez pas reçu IM87, vous avez peut-être oublié de payer votre cotisation 2013.

Renouvelez votre adhésion sans tarder !

Pour mémoire, TIMS est une association qui est financée exclusivement par les adhésions et les dons de ses membres.